

uns affirmant que, par malheur pour l'Angleterre, l'article est trop facultatif, et d'autres se plaignant que, par malheur pour le Canada, il est trop impératif.

Pour le moment, je dirai à l'honorable député de Jacques-Cartier: l'Angleterre serait-elle aussi indigne de notre aide qu'il veut le faire croire, nous ne devons pas la lui marchander, parce qu'il y va non seulement de l'intérêt de la mère patrie, mais comme on l'a déjà prouvé, il y va de l'intérêt du Canada. Et j'ajoute que l'article 18, en nous consacrant maîtres et juges de la mesure où nous donnerons cette aide, sauvegarde absolument notre liberté d'action et nous garde du danger de l'impérialisme militaire.

M. MONK: Mon honorable ami croit-il que l'article soit impératif ou facultatif?

L'hon. M. GRAHAM: A quelle faction appartenez-vous?

M. RIVET: Je ne suis d'aucune faction. Je suis de l'avis unanime du parti libéral, qui croit et affirme que cet article est facultatif.

Il ne s'agit pas, en effet, aujourd'hui de récriminer, de rechercher dans notre histoire des griefs contre la diplomatie anglaise. Laissons le passé au passé et inspirons-nous des intérêts du présent et des prévisions de l'avenir.

Il s'agit plutôt de savoir et, aussi longtemps que le Canada demeure et tient à demeurer parti intégrante de l'empire britannique, si nous ne sommes pas intéressés au maintien de sa puissance et de son prestige dans le monde.

Ainsi que je l'ai dit, la politique extérieure de l'Angleterre est entièrement intéressée au maintien de la paix. Non seulement elle ne recherche pas de querelle pour son compte avec aucune puissance étrangère, même avec l'Allemagne, à l'égard de laquelle elle garde une attitude purement défensive, mais toute sa diplomatie tend à préserver la paix de l'Europe, et c'est dans ce dernier but qu'elle a formé des alliances et des amitiés nouvelles. Et si l'on me demande de faire connaître mes raisons de croire aux intentions pacifiques de l'Angleterre, je dirai qu'en dehors des idées antimilitaires qui animent ses classes laborieuses, aujourd'hui largement représentées au Parlement, l'Angleterre a tout intérêt à maintenir le *statu quo*, qui ne pourrait être troublé qu'à son détriment.

On s'accorde généralement à dire qu'il n'y a aujourd'hui qu'une seule puissance en Europe intéressée à modifier l'ordre de choses actuel, et cette puissance c'est l'Allemagne, qui ne serait pas fâchée, non seulement d'accroître ses possessions coloniales aux dépens des autres nations, mais encore d'augmenter ses facilités d'accès sur

la mer. Voilà pourquoi sa diplomatie ambitieuse et remuante intervient à tout propos dans les affaires de l'Europe, comme ceia est arrivé au Maroc, et par ses poses agressives elle menace constamment l'harmonie du concert européen.

L'Angleterre, par sa situation prépondérante est mieux qualifiée que toute autre puissance pour jouer le rôle de pacificatrice, et son intervention dans ce sens l'expose constamment aux attaques des pays moins désireux qu'elle de maintenir l'équilibre européen.

Pour ma part, je ne crois pas au péril allemand, au moins dans un avenir prochain, car l'Allemagne, malgré ses projets d'expansion, ne précipitera un conflit que le jour où elle sera absolument sûr du succès, comme cela s'est vu lors de la guerre franco-prussienne.

Mais on peut tenir pour certain que la date de ce conflit sera d'autant plus reculée que l'Angleterre prendra une attitude plus déterminée et aura une défense mieux organisée et plus forte. Mais l'Angleterre n'est pas seulement aujourd'hui le pays de la paix; elle est aussi, comme elle l'a toujours été, du reste, essentiellement le pays de la liberté, le refuge des opprimés de tous les pays.

A ce propos, j'ai le droit de m'étonner et de m'indigner à la pensée que dans notre pays il se trouve à l'heure qu'il est des hommes qui aient assez peu de cœur pour dénigrer le drapeau à l'ombre duquel ils sont venus chercher la liberté, la justice et la sécurité qui leur étaient refusées dans leur pays. J'ai donc confiance que, dans l'intérêt de l'humanité et de la civilisation, l'Angleterre continuera à conserver sa puissance et son prestige.

Mais advenant que la guerre éclatât à brève échéance, songe-t-on bien aux conséquences qui découleraient pour le Canada de la ruine de la puissance maritime de l'Angleterre.

Si le rêve de certains pays se réalisait, et s'ils réussissaient à renfermer John Bull dans son fle et à briser son empire colonial, ce serait la fin du *statu quo* pour le Canada, et par conséquent, c'est l'obligation pour notre pays d'opter prématurément pour l'indépendance ou l'annexion, avec toutes les responsabilités et les inconvénients que l'une ou l'autre de ces deux situations comporte.

L'intérêt du Canada exige donc que nous aidions dans une certaine mesure au maintien de la suprématie maritime de l'Angleterre, à la condition toutefois que ce concours ne porte aucune atteinte à la liberté d'action, à l'autonomie de notre pays.

Nos adversaires sont du reste mal fondés à prétendre que la participation du Canada à la défense de la mère patrie est une politique nouvelle. J'ai déjà démon-